

Annexe 13 : 2018.03.26 – L1

- 1
2
3
4
5
6 MC : Tout d'abord, qu'est-ce que la vie affective, relationnelle et sexuelle évoque pour vous ?
7 C'est une question très globale pour commencer.
- 8 L1 : Mais comme je t'ai dit, moi je suis une ancienne donc euh ... Je ne suis pas ... je ne me
9 suis pas vraiment attardée là-dessus. J'ai des collègues qui ont fait des tas de formations, ce que
10 moi je n'ai pas fait. Euh ... Mais bon voilà, c'est d'office considéré que dans une maison
11 d'hébergement, comment peut-on allier le fait qu'il puisse y avoir des couples ou pas si c'est
12 faisable ou pas et comment est-ce qu'on peut le faire. Mais automatiquement, c'est le fait de se
13 dire aussi que ça soit euh ... hétérosexuel ou homosexuel à la limite, qu'ils peuvent avoir
14 certaines relations dans la maison tout en ayant toujours le fait qu'il y ait le groupe autour et
15 voilà. Pour moi, c'est ça que tu te demandais. Au niveau des relations sexuelles aussi, savoir si
16 c'est possible dans la maison, s'il y a un lieu pour ça, si on organise quelque chose par rapport
17 au couple. Ce qui a été fait au fur et à mesure, c'est pour ça que je jette tout en vrac.
- 18 MC : Et du coup ici comment ça a été abordé ?
- 19 L1 : Mais c'est ça que je voulais te dire. Si tu pars du principe que moi je suis une ancienne euh
20 ... quand je suis arrivée ici, on n'en parlait même pas.
- 21 MC : Du tout ?
- 22 L1 : On n'en parlait pas du tout. Euh ... oui, tu avais les copinages comme on disait. Tu avais
23 un des garçons ou une des filles, ils étaient copain-copine, ils se donnaient des petits bisous,
24 certains se donnaient des petits bisous sur la joue, d'autres se donnaient des petits bisous sur la
25 bouche et c'est comme s'ils avaient faire l'amour quoi, pour eux. Mais au niveau éducateur, à
26 ce moment-là, quand tu remontes 30 ans en arrière, il n'y avait même pas de formation là-
27 dessus. On n'en parlait même pas. Et au niveau de la maison, il n'y avait rien qui avait été mis
28 en place. Et à part je te dis le principe de copinage, c'est tout ce qu'on avait quoi.
- 29 MC : Oui, il n'y avait pas de besoin d'en parler plus que ça ?
- 30 L1 : Oui, voilà. Ni de la part des éducateurs, ce n'était pas un besoin de la part des éducateurs
31 de l'équipe mais ce n'était pas un besoin d'eux non plus. Il n'y avait pas de demande à ce
32 moment-là.
- 33 MC : D'accord. Euh ... Et comment, parce que du coup maintenant ce que je comprends, il y a
34 eu une évolution.
- 35 L1 : Il y a une évolution, durant des années il y a eu une évolution.
- 36 MC : Qu'est-ce qui a fait cette évolution ?
- 37 L1 : Mais moi je dirais simplement le fait qu'au niveau des éducateurs, il y a des éducateurs
38 plus jeunes qui sont venus travailler qui eux, ont fait leurs études et qui ont fait des formations
39 là-dessus qui se sont dit : « Mais enfin vous n'avez rien organisé ici. Qu'est-ce qu'il en est ? ».
40 Et au niveau des anciens, ça a bloqué un peu. Parce que on s'est dit : « Oui, c'est vrai, les jeunes
41 ont raison mais il n'y a peut-être pas moyen d'organiser ça ici ». Puisque la collectivité faisait
42 que on avait des pièces où ils sont tous ensemble. Ils sont tous ensemble dans la cuisine, ils sont

43 tous ensemble dans le salon. Les chambres, c'était chaque fois deux personnes mais pas
44 spécialement des gens qui étaient ensemble amoureux je vais dire. Et donc c'était
45 automatiquement des chambres de deux personnes mais il n'y avait pas de besoin à ce moment-
46 là et les jeunes sont arrivés en tapant du poing sur la table en disant : « Il faut faire quelque
47 chose ». ET donc voilà, donc au fur-et-à-mesure, au niveau des directions, ils se sont dit que ce
48 serait bien qu'il y en ait qui aillent faire des formations. Mais tout le monde ne les a pas faites.
49 Moi par exemple, je ne les ai pas faites. Parce que ça ne m'intéresse pas spécialement, ce n'était
50 pas trop mon truc et moi je trouve que c'est bien au niveau de l'équipe de diversifier au niveau
51 des formations et que bon, il y en a certains qui sont beaucoup plus à l'aise avec ça qui font
52 cette formation de VAS, je crois que c'est VAS.

53 MC : EVRAS.

54 L1 : Ah, oui EVRAS. Donc il y a 3, je crois qu'il y a 3 éducateurs qui en ont faites, 3 ou 4. Et
55 euh ... et bon moi voilà. Moi je suis en fait. Quand on en parle en réunion, ben voilà, moi je
56 suis plus ou moins d'accord avec ce qu'ils peuvent dire et si ça peut s'arranger au niveau de la
57 maison. Ça me bloque un peu parce que je suis encore dans l'ancien système en disant : « bon
58 ben voilà, ils se donnent des petits bisous et c'est bon ». Maintenant depuis un an... un an et
59 demi, je ne sais plus, on a un couple. Ils vivent ensemble dans la même chambre et la chambre
60 a été aménagée ... pour eux. Ils dorment ensemble, ils ont un lit double. On ne s'en mêle pas.
61 Je veux dire, ils font ce qu'ils veulent le soir. On ne passera pas dans leur chambre ni dans leur
62 intimité ou quoi que ce soit. Bon ben voilà, ce qui m'a dérangé un peu c'est
63 qu'automatiquement, il fallait déménager d'autres personnes pour pouvoir avoir cette
64 possibilité-là parce que ça a quand même bloqué deux chambres. Puisqu'ils ont une chambre
65 avec leur lit et en face ils ont un espèce de petit studio avec un petite table avec un bureau.

66 MC : oui, donc c'est un peu comme un appartement.

67 L1 : Oui, c'est ça un petit flat, un petit appartement 2 pièces.

68 MC : Ils sont arrivés en couple ici ?

69 L1 : Non, on a eu Célia d'abord qui est arrivée. Et suite à l'arrivée de Célia, il y a eu une
70 discussion avec le ... Célia est quelqu'un de quand même assez euh ... autonome. Elle va
71 travailler, entre guillemets dans un centre de jour et elle est ... elle a connu Corentin là-bas.
72 Donc ils étaient déjà copain-copine là-bas, au centre. Et quand Célia est arrivée ici, elle s'est
73 dit : « Ben c'est bien ici, pourquoi Corentin ne viendrait pas ? ». Et la situation enfin, tout ça,
74 ça a fait que bon au niveau de l'équipe on a dû discuter là-dessus et se dire : « Bon, ben qu'est-
75 ce qu'on fait ? Ce sera le premier couple qu'on va prendre. Est-ce qu'au niveau de la maison,
76 c'est faisable ? ». Les pièces, bon ça été réfléchi, ça a un peu été calculé pour qu'au niveau du
77 bruit aussi, ils soient un petit peu en dehors des autres. Ils sont ici dans le fond alors que les
78 autres ont leur chambre de l'autre côté du palier. Tout ça a été un aménagement, une
79 organisation à avoir au niveau du simplement de l'immobilier. Et euh ... et pour l'instant ça se
80 passe très bien. Mais bon voilà, moi je reste quand même encore un petit peu

81 MC : Septique ?

82 L1 : Pas septique par rapport à leur relation, un petit peu embêtée sur le fait que ... qu'ils soient
83 là et qu'ils bloquent deux chambres.

84 MC : Au niveau organisationnel.

85 L1 : Ben c'est vrai qu'ils sont deux, ils pourraient avoir deux chambres, oui. Si on réfléchit
86 comme ça, ce serait logique. Enfin, j'étais un petit peu embêtée sur le fait qu'on a dû faire
87 descendre des personnes qui sont maintenant au rez-de-chaussée pour qu'ils aient maintenant
88 leur propre petit appartement.

89 MC : Oui. Et euh ... Et les autres résidents, ils n'ont rien dit par rapport à l'arrivée de ce couple ?

90 L1 : On a différent niveau hein, donc euh ... les niveaux plus bas, ben ils s'en foutent
91 complètement. Ils n'ont même pas vu, ni quoi que ce soit. C'est vrai que euh ... on en a 2-3 qui
92 sont aussi plus autonomes et qui sont plus en demande aussi. Mais elles n'ont pas ... Enfin
93 Laurie par exemple n'a pas de copain. Elle a eu un copain pendant tout un temps mais ça n'a
94 pas tenu, 2 copains. Et euh... Mais ça ne tenait pas. Et puis après, elle a voulu se mettre en
95 couple avec un autre qui était ici aussi mais bon ils restent ... Laurie reste dans sa chambre au
96 premiers et Yann reste dans sa chambre au deuxième. Et puis c'est des petites amourettes, des
97 petits bisous : « Ah ben oui, bonsoir ». Le matin je te donne un petit bisou pour te dire bonjour.
98 Mais ça ne va pas plus loin.

99 MC : Et il n'y a pas de demande plus euh ...

100 L1 : Si, Laurie, si. Si elle a un copain, à mon avis, si c'est plus établi en disant : « Voilà, j'ai un
101 copain ». A mon avis, elle va faire une demande un petit peu plus importante. Pour l'instant ce
102 n'est pas le cas mais on se doute bien qu'à un moment donné elle va se dire : « Et pourquoi eux
103 et pas moi ? ». Ça, ça va être encore un autre problème [rire MC] parce qu'on ne sait pas
104 comment on va aménager l'histoire.

105 MC : Oui, c'est sûr.

106 L1 : Mais par rapport aux autres, ça n'a jamais ... Je suis persuadée qu'il y a même des
107 personnes qui dorment au deuxième qui ne savent même pas que Corentin et Célia dorment
108 ensemble. Ils s'en foutent.

109 MC : Oui, parce qu'ils partent le matin

110 L1 : Oui, c'est ça. Ils partent le matin assez tôt et ils ne voient pas toujours tout le monde. Et il
111 rentre le soir ensemble, ils ont été aux Pommiers ensemble, ils reviennent ensemble. Ils vont
112 dans leur chambre.

113 MC : Ils ont un peu leur endroit, ils restent peut-être plus là aussi.

114 L1 : Ben, ils sont souvent en bas.

115 MC : Ah, ils sont en bas quand même.

116 L1 : Oui, oui.

117 MC : Ok. Et euh ... Est-ce qu'il y a des situations particulières, concrètes mis à part le couple
118 qui a fait poser des questions à l'institution comme ici l'arrivée du couple, au niveau
119 organisationnel, vous avez dû repenser certaines choses, vous adapter. Est-ce qu'il y a d'autres
120 situations particulières que vous avez rencontré par rapport à cette thématique qui a un petit peu
121 bouleversé soit des résidents, soit vous, soit des familles ou des parents ?

122 L1 : Ben on a eu deux problèmes mais je veux dire c'était à il y a une vingtaine d'année. Et
123 justement à ce moment-là, on n'en parlait pas beaucoup. On a eu un problème d'une personne

124 qui était attirée par les hommes et qui, chaque fois, les chambres étaient de deux personnes.
125 Enfin c'était des chambres de deux personnes. Et automatiquement, il y avait toujours un
126 problème quand il dormait avec quelqu'un. Parce qu'il disait que la personne le harcelait. Mais
127 je pense et franchement je suis profondément convaincue que ce n'est pas la personne qui le
128 harcelait, c'est lui qui avait envie de l'autre garçon. Et qui avait envie peut-être de relation
129 sexuelle différente. Mais c'est lui qui voulait ça. Et il faisait, il tournait les choses en disant que
130 c'était l'autre personne qui l'embêtait la nuit qui venait le réveiller et qui venait le toucher. Mais
131 on n'a jamais vraiment su et c'est compliqué avec eux aussi de savoir ce qu'il en est. Chaque
132 éducateur avait un peu sa petite idée de la chose et on a essayé, ben malheureusement on a
133 essayé de couper court en le mettant dans une chambre seul.

134 MC : Oui. C'était un peu la solution radicale pour couper court.

135 L1 : Oui, parce que à ce moment-là, il n'y avait pas de formation, il n'y avait rien donc on
136 essayait de faire comme on pouvait.

137 MC : Et la journée, il n'était pas...il n'avait pas non plus ce sentiment en journée que l'autre le
138 harcelait, c'était que la nuit, par rapport à la nuit.

139 L1 : Oui. Mais il y a une promiscuité qui est quand même là parce que quand ils sont tous les
140 deux dans la même chambre. Il faut pouvoir le supporter aussi. On impose des personnes. Ce
141 n'est même pas le fait de demander : « Est-ce que tu aimerais bien dormir avec machin ou avec
142 ... ». Mais non. Au fur et à mesure, quand ils arrivent ici, quand il y a des décès ou quand il y
143 en a d'autres qui partent, ben il y a une nouvelle personne qui arrive. Il n'y a pas de choix, c'est
144 celle-là qui va dormir avec celle-là. Point. S'il y a une place comme ça. Donc, euh... On impose
145 certaines choses mais sans... on ne sait pas faire autrement. Et voilà. Et ce garçon-là, c'était
146 toujours un peu compliqué parce qu'il tombait toujours sur des hommes qui, comme par hasard,
147 avaient envie de lui et que comme par hasard, ils voulaient faire des choses pendant la nuit :
148 voulaient le toucher. Mais je suis persuadée que ce n'était pas eux. Mais bon.

149 MC : Oui, une fois que ça peut arriver, c'est vrai que si c'est redondant avec chaque personne
150 euh...

151 L1 : Et puis je pense qu'il y a peut-être des garçons avec qui c'est arrivé. Peut-être. Mais entre
152 la fabulation et la vérité et le mensonge et l'envie de ... ça reste un très gros point
153 d'interrogation.

154 MC : Une fois qu'il a été seul, il n'y a plus du tout eu de soucis ?

155 L1 : Non, non.

156 MC : Ok. Et vous avez parlé qu'il y avait peut-être aussi une autre situation.

157 L1 : Oui. Euh... C'était un... Enfin c'est toujours parce qu'ils vivent toujours ici mais bon la
158 situation a changé. C'était un garçon qui aimait bien comme il disait : « Les gros seins ».

159 MC : Oui.

160 L1 : Et en fait, avant, maintenant ils n'ont plus la possibilité mais avant ils descendaient aux
161 toilettes au -1 à l'étage du bas et il y avait un espèce de petit couloir, un escalier pour descendre
162 et un espèce de petit couloir et les toilettes étaient en face. Et quand il y avait une fille qui
163 descendait, mais c'était une trisomique qui ne disait pas grand-chose, qui ne réagissait pas. Eh

164 ben la pauvre elle se faisait ploter chaque fois qu'elle allait aux toilettes. Mais il a fallu un
165 certain temps avant qu'on s'en rende compte. Parce qu'il ... il la suivait. Après on a fait
166 attention. Et elle descendait pour aller aux toilettes, il la suivait, il allait la ploter, elle était un
167 petit peu contente parce que bon voilà, elle, elle ne réagissait pas. C'était une personne
168 trisomique qui était un peu réservée, qui ne voyait pas de mal, qui euh ... ça la faisait rire quoi.
169 Mais l'autre, il en profitait bien. Parce que c'était le tripotage dans le hall d'en bas.

170 MC : Et comment vous en êtes-vous rendu compte ?

171 L1 : Euh... comment on s'en en est rendu compte ? Euh... Ben déjà lui il montait, il remontait
172 quand elle allait aux toilettes après une fois qu'il l'avait tripotée, il était tout content avec un
173 sourire jusqu'aux oreilles. Et euh... je pense qu'il le disait. J'essaye de me rappeler mais je
174 pense qu'il le disait mais lui non plus hein, ce n'était pas un niveau très haut mais euh... il disait
175 euh... comment est-ce qu'il disait encore ? Il avait une expression pour ça. Mais je ne sais plus
176 comment il disait. « J'ai touché les nénéés de Corinne » ou quelque chose comme ça. J'ai... il y
177 avait... c'était gentil, enfin c'était dit euh... gentiment quoi. Ce n'était pas d'une vulgarité, pas
178 du tout. C'était dit gentiment mais je pense que c'était ça. Et il remontait et il faisait :
179 « Ahahaha, j'ai touché les nénéés de Corinne ». Enfin, et alors au début on n'y faisait pas
180 attention et après, au fur et à mesure, il y a un éducateur qui allait quand même, qui ouvrait la
181 porte et qui regardait ce qu'il se passait. Et je crois que c'est comme ça qu'on s'en est rendu
182 compte, que c'était chaque fois la pauvre petite Corinne qui se faisait ploter [rire L1].

183 MC : Et vous avez mis un terme à ça du coup ?

184 L1 : Ben on a essayé de lui expliquer que bon, c'était peut-être quelque chose qu'il avait envie
185 de faire mais que Corinne, elle ne savait pas se défendre et que Corinne, peut-être que ça ne lui
186 plaisait pas. Maintenant lui, s'il avait envie de faire quelque chose, je crois qu'il le faisait quand
187 même. Mais après Corinne malheureusement, elle s'est dégradée au fur-et-à-mesure donc elle
188 savait de moins en moins descendre les escaliers et puis ça s'est terminé au fur-et-à-mesure du
189 temps comme ça. On a essayé de les prendre à part. Bon, Corinne elle ne comprenait pas trop.

190 MC : Elle ne semblait pas ... ?

191 L1 : Elle n'était pas traumatisée ou quoi que ce soit. Ça la faisait rire.

192 MC : Ok. Et lui après du coup ... ?

193 L1 : Il ne s'en est pas pris à une autre.

194 MC : Non ?

195 L1 : Non. Non, c'était elle qui avait droit au petit pelotage du matin. [rire MC et L1] Non, je
196 pense pas et après il n'en a plus reparlé. Et puis ils deviennent plus âgés aussi au fur-et-à-mesure
197 du temps. C'est quand ils sont plus jeunes. Je dis, c'était il y a une vingtaine d'années. Moi je
198 peux le dire en tant qu'ancienne ces choses-là. Et alors peut-être qu'à un moment donné, on
199 aurait pu en parler en réunion et de se dire : « Tiens, qu'est-ce qu'on fait ? » Et je pense qu'on
200 l'a fait mais bon ce n'était pas des choses euh ... ce n'était pas des sujets sur lesquels on
201 s'attardait beaucoup. On voulait le bien-être de chacun, oui. Il fallait essayer qu'il évite
202 d'embêter Corinne mais sinon pour le reste... On n'a pas essayé de chercher plus loin par
203 rapport à lui non plus, ses envies ou ses besoins, ça se ... enfin on ne cherchait pas ça avant.

204 MC : Mais si elle l'avait mal vécu Corinne, vous auriez peut-être plus ...

205 L1 : Oui, oui. Je crois qu'il y aurait eu une réaction différente. Ici, je vous dis, ça s'est passé un
206 peu bon enfant donc ... ce n'était pas catastrophique. On rigolait même avec ça à un moment
207 donné. On se disait : « Bon ben voilà, Corinne a eu sa petite dose et pirouette est content ».

208 MC : Et les parents ?

209 L1 : Ils n'ont pas su je pense.

210 MC : Ils n'ont pas su.

211 L1 : Je ne me rappelle pas d'avoir parlé avec euh ... La maman de Corinne, les parents de
212 Corinne, je n'ai jamais connu mais la sœur euh... on a jamais vraiment parlé mais peut-être que
213 elle disait à sa sœur mais sa sœur n'en a jamais parlé avec nous.

214 MC : Oui, ok. Et euh... Est-ce qu'il y a des situations de violence sexuelle enfin plus des
215 pulsions qu'ils auraient et qu'ils euh... qu'ils auraient et qu'ils pourraient peut-être euh... enfin
216 ici, ce n'est pas dans le cas d'une violence sexuelle parce que c'était gentil mais est-ce qu'il y
217 a des moments où il y a eu ça ? Peut-être plus avec des nouveaux en fait ? quand des nouveaux
218 arrivent parce que sinon c'est déjà établi, les choses sont déjà ...

219 L1 : Je sais que... il y a aussi longtemps, donc la personne qui est se disait aimer les hommes
220 parce qu'on ne sait même pas si vraiment il se considérait comme quelqu'un d'homosexuel ou
221 quelqu'un ... ça on ne sait pas mais lui il disait qu'il préférerait les hommes. Je sais que, il y a un
222 jeune qui est arrivé, qui est était dans la même chambre que lui, et il a fait comprendre que il
223 avait fait des actes en le forçant mais on n'a jamais vu non plus. Maintenant, euh... Moi je ne
224 m'en suis pas vraiment occupée, c'est très très vieux. Je me souviens qu'il y a eu un rendez-
225 vous médical et que, ils ont dit qu'il y avait quand même des traces euh... Probablement d'une
226 relation qui n'avait pas été acceptée. Mais ... d'homme quoi. Mais ça n'a pas été établi dur
227 comme fer et je sais que ce jeune a été mis dehors de la maison.

228 MC : Suite à ça ?

229 L1 : Oui. Suite à ça et suite à ses coups de colère aussi. On ne l'a pas eu très très longtemps, je
230 crois qu'il est resté 1 an, 1 an et demi. Et Diego en avait peur.

231 MC : Donc l'homme en question ?

232 L1 : Oui. Il en avait peur. On a essayé de le rechanger de chambre mais il disait qu'il venait
233 quand même dans sa chambre. Et euh... Mais on a une maison, l'infrastructure de la maison est
234 bien mais d'un autre côté quand on se dit qu'il y a un éducateur qui est en bas, qui fait la garde
235 toute la nuit, on n'entend pas ce qu'il se passe en haut. Et ceux qui sont plus faibles ou qui ceux
236 qui doivent être surveillé médicalement, ils sont en bas, ils sont au rez-de-chaussée. Donc
237 probablement qu'il y a des choses qui se sont passées en haut. Et je sais que Diego, le pauvre,
238 il s'en est plaint à certains moments en disant : « Oui, mais il a été. Il m'a forcé. » Mais
239 comment est-ce qu'on peut considérer quelque chose est-ce que c'était violent ? Est-ce que
240 c'était voulu ? Qu'est-ce qu'il s'est passé exactement ? Ça partait dans tous les sens hein. Et on
241 avait, à ce moment-là aussi eu le problème avec une euh... une femme qui avait déjà un début
242 d'une cinquantaine d'année qui fabulait énormément. Et qui fabulait mais vraiment au point de
243 pouvoir raconter des choses comme quoi les éducateurs hommes qui faisaient la nuit venaient
244 dans sa chambre la nuit lui faire des choses. Mais des choses insensées et euh... Et je pense que

245 Diego avait un peu pris ce pli là aussi en entendant les choses et en se disant : « Comme ça je
246 me fais un peu remarquer aussi ». Donc... La vérité elle est où ?

247 MC : Oui. Parce que s'il y avait eu quand même un rendez-vous médical qui avait avéré que
248 quelque chose...

249 L1 : Oui ça c'était par la suite. Je n'étais pas là mais j'en ai entendu parler de ça. Mais c'est,
250 c'est vieux.

251 MC : Et du coup quand vous l'avez mis à la porte, vous l'avez dit à la famille euh ... ? [coupé
252 par L1]

253 L1 : Je ne sais pas. Je ne me rappelle plus.

254 MC : Oui, si ça fait longtemps ... Ca fait combien de temps cette histoire-là ?

255 L1 : 25 ans, facilement.

256 MC : 25.

257 L1 : Je sais qu'il a été mis dehors mais d'un autre côté il y avait une situation difficile aussi
258 avec la famille parce que c'était une personne marocaine et euh... et la famille là-bas, les
259 marocains, ils sont très très proches des personnes handicapées dans leur famille. Et ils l'ont
260 marié.

261 MC : Ah oui.

262 L1 : Donc ... il y a eu la situation que nous, on ne pouvait plus le garder parce qu'il faisait
263 vraiment des crises d'agressivité et qu'il criait régulièrement et qu'il y avait eu entre guillemets
264 « quelque chose qui se serait passé avec d'autres personnes, d'autres pensionnaires ». Mais en
265 plus il y avait cette histoire familiale qui était derrière hyper compliquée. Et quand on a dit bien
266 gentiment que ce serait bien qu'il aille ailleurs parce qu'ici on ne peut plus le garder. Ils l'ont marié.

267 MC : Ils l'ont marié.

268 L1 : Ils l'ont ramené au Maroc et ils l'ont marié.

269 MC : D'accord. Et après, vous ne savez pas du tout comment ça s'est terminé ?

270 L1 : Non. Pas du tout.

271 MC : Et vous ne pensez pas que ses crises de colère étaient peut-être liées aussi, enfin s'il a
272 peut-être agressé quelqu'un sexuellement, vous ne pensez pas que c'était peut-être lié à une
273 pulsion qu'il avait ?

274 L1 : C'est possible. C'est possible. Moi je dis toujours « C'est possible ». Mais on est sûr de
275 rien.

276 MC : Oui, surtout que ça n'a pas été investigué à ce moment-là.

277 L1 : Je peux vous raconter les petites anecdotes comme ça. Mais euh ... maintenant ça se
278 passerait maintenant, il y a des équipes qu'on peut contacter, le planning familial, il y a des
279 éducateurs qui sont plus jeunes qui ont fait des formations. On en parlerait en réunion. On
280 prendrait tout à fait d'autres voies. Et je pense que ça serait pris en compte beaucoup plus
281 sérieusement qu'avant.

282 MC : C'était peut-être minimisé vite, on fuyait peut-être un peu plus le problème avant.

283 L1 : C'est sûr et c'est pour ça quand vous aviez dit que vous vouliez avoir différents éducateurs
284 avec différentes euh... Moi je trouve ça bien d'un côté parce que je peux vous dire que c'est
285 arrivé et que ça s'est passé et qu'on n'a rien fait entre guillemets.

286 MC : Oui, c'est ça.

287 L1 : En gros, c'est ça. Et effectivement, on a minimisé. Effectivement, il y aurait eu peut-être
288 que, machin. Parce que moi je reste toujours avec mon histoire de : « Oui, il y aurait eu peut-
289 être ». Je n'ai eu preuve de rien. A part, le truc médical mais et encore. Je veux dire que ce
290 n'était pas clair et net sur papier non plus. Le médecin n'a pas mis ça sur le papier non plus.
291 Donc euh ...

292 MC : Il n'a peut-être pas mis ça pour la famille aussi enfin parce que là aussi on ne voulait peut-
293 être pas forcément dire à la famille qu'il y a un problème.

294 L1 : Il faut couvrir à ce moment-là, il faut couvrir un maximum à ce moment-là : Tout se passe
295 bien, la vie est belle.

296 MC : Et euh donc c'est vraiment le fait qu'il y ait de nouvelles personnes plus jeunes ...

297 L1 : Souvent oui.

298 MC : Qui a fait changer les choses ici.

299 L1 : Et quand moi je suis arrivée, donc en 1989. Euh ... Je ne l'ai pas fait parce que j'étais trop
300 jeune et que ça n'est pas arrivé le jour où je travaillais. Mais je sais que les anciens éducateurs
301 allaient euh ... prenaient des hommes de la maison qui avaient été dans une famille où on s'était
302 beaucoup occupé d'eux pour aller voir des dames qui s'occupaient de personnes handicapées.
303 Des prostituées.

304 MC : Des assistantes sexuelles ?

305 L1 : Non, non, non. Des prostituées qui acceptaient de prendre des personnes handicapées.

306 MC : Ok.

307 L1 : Donc ils allaient les conduire. Mais ça c'était une demande des parents. Parce qu'on avait
308 parfois des hommes euh ... qui euh... ayant vécu assez longtemps dans leur famille faisaient
309 ça. Il y avait des parents qui allaient conduire leur fils pour aller voir une prostituée. Pour avoir
310 une relation sexuelle. Parce que c'était bien de faire ça. Parce que ... ou ils le demandaient ou
311 la famille se disait que ce serait mieux pour lui. Et je sais que certains éducateurs ont continué
312 ici avec des personnes, une en tout cas, deux peut-être, une c'est sûr.

313 MC : Parce que la famille le faisait.

314 L1 : Oui.

315 MC : Uniquement. Sinon, ce n'était pas une solution ...

316 L1 : Ben ça été discuté à un moment donné parce qu'il y avait des prostituées qui faisaient ça,
317 qui ça ne dérangeait pas de ... Ou bien c'est au niveau des relations sexuelles, ou bien c'est

318 simplement au niveau du toucher. Le fait de ... C'était simplement ça. Il y en avait qui
319 acceptaient.

320 MC : Il y a ... Qui payait dans ce cas-là ? Les parents ?

321 L1 : Les familles, oui.

322 MC : Ok. Et vous savez si l'éducateur restait ou ?

323 L1 : Non. Enfin moi je ne l'ai pas fait mais je ne pense pas. Je pense qu'il le déposait et une
324 demi-heure après, ils allaient le rechercher.

325 MC : Ok.

326 L1 : Parce que parfois, je me souviens, il s'appelait Pierreele monsieur. Et euh... quand je venais
327 travailler, il me disait : « Ah, j'ai été voir la dame ce matin » ou « J'ai été voir la dame tantôt ».
328 Et « Elle était très gentille avec moi ». Mais il n'expliquait ce qu'il faisait mais il disait : « elle
329 était gentille avec moi ». Je trouvais ça pas mal. Je trouvais ça chouette quelque part mais ça
330 c'était les parents qui avaient commencé.

331 MC : Oui. Et il le disait aux autres résidents ?

332 L1 : Non.

333 MC : Non ?

334 L1 : Ce n'était pas aux autres résidents, c'était plus à nous. Parce que nous on le savait. On lui
335 demandait comment ça s'était passé ou bien quand il passait dans le couloir et qu'il n'y avait
336 pas beaucoup de monde, il disait : « Ah, j'ai été voir la madame aujourd'hui ».

337 MC : Ok.

338 L1 : Il n'y est pas allé très très souvent. 2-3 fois j'ai connu le truc.

339 MC : Mais c'est vrai que c'était quelque chose qui se faisait avant. Maintenant il y a
340 l'accompagnement sexuel dont on parle beaucoup et dont il y a beaucoup de débat par rapport
341 à ça. Ça, est-ce que vous en parlez ici ? Est-ce que c'est quelque chose, est-ce qu'il y a des
342 demandes par rapport à ça ici maintenant ?

343 L1 : [non de la tête]

344 MC : Non ?

345 L1 : Mais je vous dis. Je sais qu'il y a certains éducateurs qui sont très très euh ... branchés là-
346 dessus. [rire L1] Je vais dire. Et qui seraient pour accompagner, pour expliquer mais bon moi
347 je ne le sens pas. Moi ce n'est pas mon truc et pour l'instant au niveau des réunions. Euh ... il
348 y a d'autres sujets à traiter que celui-là. Je sais que on en a déjà eu, on a déjà eu des réunions
349 là-dessus. Il n'y a pas vraiment grand-chose qui en est sorti. Je sais que dans le futur, il va
350 encore y en avoir. Parce qu'il y a beaucoup de demande DES éducateurs mais je ne pense pas
351 qu'il y a beaucoup de demande des pensionnaires. Mais des éducateurs ou éducatrices oui. Car
352 je dis toujours « éducateur » mais c'est dans le sens large.

353 MC : Oui. Ok. Donc c'est plus les éducateurs. Et la famille, il n'y a pas trop de demande par
354 rapport à ça ?

355 L1 : Ben ici, avec l'histoire du couple, on a Laurie qui est quand même quelqu'un d'autonome
356 dont je parlais tout à l'heure qui a dit : « Ben le jour où j'ai un copain ». Et je ne sais pas
357 comment ça s'est passé au début. Je pense que c'est sa sœur qui lui a expliqué parce qu'elle a
358 eu quand même une relation pendant 2-3 ans où elle allait passer le week-end chez son copain.
359 Donc ils avaient des relations sexuelles. La seule chose qu'on voyait, c'est que lui il lui achetait
360 des sous-vêtements en dentelle, donc il fallait laver ça. C'était assez particulier [rire L1]. Et
361 alors, elle, elle avait envie de pouvoir en parler. Mais il y avait à certains éducateurs ou
362 éducatrices chez qui elle allait. Parce que moi... je ne répondais pas grand-chose. Voilà. Mais
363 parfois elle me disait : « J'ai fait ça, j'ai fait ça, fait ça ». Ben oui. Voilà quoi. Ce n'est pas trop
364 mon truc. Alors oui je dis : « Pour parler de ça, tu vas voir Cécile, tu vas voir machin. Moi je
365 préfère. Je serai plus à l'aise ». [rire L1]

366 MC : D'accord, oui.

367 L1 : Et elle demandait. Elle demandait. Elle allait voir les autres et elle demandait. Mais on a
368 une éducatrice qui a fait une formation assistante psychologue je crois qui fait vraiment qui a
369 fait toute sa formation là-dessus. Donc, j'ai envie de dire : Moi je n'ai pas envie de me prendre
370 la tête à essayer de commencer, je trouve que elle, elle aura probablement une façon de leur
371 parler qui est ... qu'on lui a expliqué, qui est beaucoup plus adaptée que moi quoi.

372 MC : Oui, elle saura mieux répondre aux questions et comment aborder la chose. Ok. Et en
373 matière de contraception du coup. Est-ce que c'est d'office ? Est-ce que la contraception ici est
374 d'office ?

375 L1 : D'office.

376 MC : C'est dans le règlement d'ordre intérieur ?

377 L1 : Non, je ne pense pas. C'est en accord avec les familles quand ils arrivent mais les filles qui
378 sont autonomes euh ... et même, même les autres, les filles qui sont trisomiques aussi quand
379 elles partaient en vacances à l'extérieur, quand elles ne partaient pas avec nous.
380 Automatiquement, c'est des piqûres qu'on faisait tous les 3 mois.

381 MC : Et ça depuis toujours ?

382 L1 : Oui. J'ai toujours connu ça.

383 MC : Et elles le savent ?

384 L1 : Mais certaines personnes c'était des pilules mais ça c'est parce qu'elles ne supportaient
385 pas la piqûre. Mais euh ... une majeure partie du temps c'est comme ça. Mais ils le savent hein.
386 Ils le savent, ce n'est pas un secret.

387 MC : Oui mais ils sont conscients qu'ils prennent ?

388 L1 : Pour ne pas avoir de bébé comme elle dit, oui, oui. C'est ça. Et alors normalement, ici le
389 couple, je ne sais pas parce que ça fait longtemps qu'ils sont ensemble donc je ne sais pas.
390 Franchement je ne sais pas répondre. Mais Laurie par exemple avec son copain, elle utilisait les
391 préservatifs. Et elle, elle savait aussi que c'était parce qu'il y avait des maladies et ça on lui
392 avait expliqué.

393 MC : Vous ? Enfin l'institution ?

394 L1 : Oui.

395 MC : Ok. D'accord donc [coupé par L1]

396 L1 : Mais ça passe souvent, ça passe souvent par les ... je vous dis les éducateurs qui ont fait
397 les formations hein. Ce n'est pas moi qui en plein milieu du repas va commencer à parler d'un
398 ... [rire L1]

399 MC : Oui, c'est ça. C'est organisé dans un cadre.

400 L1 : Oui, voilà. Il y a des rendez-vous : « Tiens, voilà, tu peux voir Cécile aujourd'hui parce
401 que voilà tu as une question par rapport à ça, par rapport à ça. Ben Cécile, elle va te répondre ».
402 Et on les envoie chez Cécile quoi. C'est plus facile.

403 MC : Cécile, c'est la fille qui est en bas ou c'est encore quelqu'un d'autre ?

404 L1 : Non, c'est encore quelqu'un d'autre.

405 MC : Ok d'accord.

406 L1 : Qui pour l'instant est malade. C'est dommage parce que elle, elle est à fond là-dedans.
407 Mais elle est malade pour l'instant.

408 MC : Oui, ben je verrai si c'est possible de prendre un rendez-vous à un autre moment. Ce n'est
409 pas un souci. Donc ça, on a abordé.

410 L1 : C'est pour ça que je dis que vous allez avoir des réponses tout à fait différentes parce que
411 moi, étant ancienne, ce n'est pas ma première préoccupation quoi. Franchement ... Mais par
412 rapport au nombre des années que je les connais et que j'ai travaillé avec eux, oui voilà. « J'ai
413 un problème, j'ai un souci » : j'ai quelqu'un qui va venir me parler, je ne vais pas bloquer hein
414 attention, je ne vais pas bloquer mais je vais essayer d'étaler un peu la chose et de dire : « bon,
415 ben voilà, je pense que Cécile serait plus apte à te répondre ou même Aline qui a fait la psy,
416 elle est psychologue aussi ». Je sais que moi, j'ai tendance à envoyer chez Cécile parce que
417 EVRAS, elle a fait toutes les formations et elle a fait ... chaque fois qu'il y a quelque chose,
418 elle y va. Donc elle est vraiment à la pointe de chez la pointe.

419 MC : [rire MC] Après, c'est mieux si on ne se sent pas de répondre, ou de comment ... Vous
420 avez dit que vous n'êtes pas forcément à l'aise non plus.

421 L1 : Non, moi je ne suis pas spécialement à l'aise avec ça, je n'ai pas peur de le dire, tout le
422 monde le sait. Euh ... Mais voilà, ce n'est pas le fait d'être coincée ou quoi que ce soit. C'est
423 le fait que je n'ai pas, probablement pas le vocabulaire qu'il faut.... Je ne sais pas l'utiliser
424 comme il le faut. Et je me dis qu'autant que ce soit des personnes qui aient fait la formation qui
425 elles sont plus compétentes et voilà, chacun son truc. Ou on vient me demander des petits de
426 cuisine, eh ben voilà. Cécile on va lui demander comment mettre un préservatif par exemple
427 [rire L1 et MC]

428 MC : Oui, chacun son domaine, ses intérêts et ... C'est toujours bien qu'il y ait une
429 diversification aussi.

430 L1 : Moi je suis plus en rapport avec la cuisine, l'AFSCA et des choses comme ça. Et puis j'ai
431 des collègues qui sont plus en rapport avec tout ce qui est informatique. On sait qu'on peut leur

432 poser des questions pour tout ce qui est informatique. J'en ai d'autres plus au niveau artistique.
433 Voilà. Cécile c'est EVRAS.

434 MC : Multidisciplinarité.

435 L1 : Oui, mais c'est ça qui est bien.

436 MC : Du coup, le couple voilà. Je pense qu'on a abordé en fait ...

437 L1 : Oui, je me suis dit qu'avec moi, ça allait aller assez vite. [rire L1] J'étais sûre. Mais je
438 trouve ça bien, franchement. Peut-être que ce que je vous ai dit est peut-être moins intéressant
439 parce que ça concerne enfin voilà, ça va peut-être moins répondre à vos questions mais je trouve
440 important que de se dire : bon voilà, moi je suis ici depuis presque 30 ans. J'ai moins envie d'en
441 parler, ça m'intéresse moins. Par rapport aux années que j'ai vécu avant. Donc ... ce n'est pas
442 si mal.

443 MC : Oui, et puis il y a l'historique aussi de l'évolution de... Parce que ça aussi c'est quelque
444 chose qui m'intéresse de voir l'évolution et comment ça a évolué et pourquoi ça a évolué. Enfin,
445 c'est variable. Ici, c'est parce qu'il y a de nouveaux éducateurs qui ont été formé mais ça peut
446 être suite à la demande d'un parent ou d'un résident qui a fait changer, ça a bouleversé les
447 choses. Ici, le couple-là finalement, c'est le couple qui est arrivé, c'est parce qu'il est arrivé
448 qu'il y a des questions qui se sont posées.

449 L1 : On en a parlé. Obligatoirement, on en a parlé. On en a parlé en réunion cette histoire de
450 couple. Et puis on s'est dit aussi : Bon, l'équipe était partagée aussi. Moi, je n'étais pas pour ce
451 couple au départ. Mais non parce que je suis dans mon histoire de ... Et puis voilà, je suis une
452 ancienne, avant on ne faisait pas ça. Et puis on m'a dit : « Oui, mais ce n'est pas parce que
453 qu'avant on ne faisait pas ça que maintenant on ne peut pas y penser ».

454 MC : Oui.

455 L1 : « Ben, oui c'est vrai. Mais comment on va aménager ? ça ne va pas aller au niveau des
456 chambres, on ne va pas s'en sortir ». Oui, on finit toujours par trouver une solution.

457 MC : Vous étiez plutôt réticente

458 L1 : Oui.

459 MC : Et c'est parce que le reste de l'équipe était plutôt motivée et enclin que ...

460 L1 : Je n'étais pas la seule, on était plusieurs mais oui au départ, oui moi ça ne me tentait pas.
461 Ça ne me tentait pas d'essayer. Par contre, on avait parlé de ... d'une situation de couple mais
462 dans un lieu extérieur, ça, ça ne me dérangeait... ça me dérangeait moins. On avait parlé de
463 louer un appartement.

464 MC : Ah oui.

465 L1 : En face, ou à côté où on était tout près. Où on aurait pu superviser leur petite vie mais ça
466 aurait été en dehors. Ici, je trouvais que ... dans la maison, c'était très difficile de le faire. Et...
467 j'avais envie de dire mais je le dis à ma façon. Euh ... J'avais envie de protéger un peu ceux
468 qui ... qui n'en voulaient pas d'une certaine façon : les plus faibles, ceux qui n'en parlent pas,
469 ils n'ont pas besoin de ça quoi. Je n'ai pas envie de devoir les embêter avec ça.

470 MC : Oui, du coup est-ce que ça les embête vraiment puisque bon ici c'est ... [coupé par L1]

471 L1 : Non, non maintenant ici c'est fini. Non, je veux dire par rapport à la réflexion qu'on a eu,
472 ou bien la réflexion que j'ai eu moi-même en disant : « Oui mais pourquoi ? Pourquoi est-ce
473 que je me disais que ça n'irait pas ? ». « Oui, mais non mais ça va foirer, c'est compliqué, c'est
474 ci, cela ». Enfin ... Ben non, ça été très simple en fin de compte. Et je me suis ralliée aux
475 nouveaux éducateurs. Et je suis aussi dans le mouvement avec le fait de les aider le matin, s'ils
476 posent des questions, je réponds. J'ai tendance, comme je vous l'ai dit tout à l'heure à envoyer
477 vers des personnes qui sont plus compétentes que moi. Mais voilà, je vis dans la vie normale
478 comme éducatrice ici avec le couple. Et ça se passe très bien.

479 MC : Et est-ce qu'il y a aussi des couples ou quelqu'un qui est en couple avec quelqu'un de
480 l'extérieur ?

481 L1 : Il y a eu Laurie pendant 3 ans.

482 MC : Et il n'y a qu'elle qui allait le week-end ?

483 L1 : Oui, mais lui venait quand il y avait des fêtes, il venait faire un petit coucou. Il venait la
484 chercher.

485 MC : Il ne venait pas dormir ?

486 L1 : Ah non, il ne venait pas dormir ici.

487 MC : Pourquoi ?

488 L1 : Ça c'était une question de ... ce n'était pas possible. Laurie était dans une chambre avec
489 une autre personne et ce n'était pas réalisable.

490 MC : Ok. D'accord.

491 L1 : Et quand elle a eu un copain aussi par la suite. Comment ça s'était passé encore ? Lui, il
492 était venu une fois ou deux quand il y avait une fête. On avait fait un barbecue. Et comme il
493 habitait près d'Arlon, il avait demandé pour dormir ici mais je crois que ça ne s'est pas fait dans
494 sa chambre.

495 MC : Ah oui mais il a quand même pu ...

496 L1 : Il a pu dormir ici mais on n'a pas pu le ... je ne me souviens plus. Il a pu dormir ici, ça je
497 me rappelle mais je pense qu'il n'a pas été dans sa chambre. Je crois qu'on a trouvé une autre
498 solution pour le faire dormir ici. Par contre, ils partaient en vacances ensemble.

499 MC : Mais ça avait été possible organisationnellement pour qu'ils dorment ensemble vous
500 l'auriez fait ou là c'était parce que ce n'était pas possible de faire autrement s'il n'y a pas de
501 place ?

502 L1 : Je pense que ça aurait été discuté et je pense qu'on aurait essayé de le faire.

503 MC : Puisqu'elle part en vacances quand même avec lui.

504 L1 : Ben, oui puisqu'elle part en vacances, elle partait avec lui. Et dans les papiers qu'on devait
505 remplir à un moment donné, ils nous demandaient aussi s'ils pouvaient dormir ensemble, si elle
506 avait un moyen de contraception, s'il y avait ...

507 MC : Ah, il fallait faire un papier écrit du coup ?

508 L1 : Ben quand il y a les des dossiers individuels lorsqu'ils partent en vacances extérieures,
509 automatiquement, il y a ...

510 MC : En séjour adapté, oui.

511 L1 : Oui. Toutes les demandes sont faites. Ils doivent savoir.

512 MC : Oui, oui.

513 L1 : Et elle, elle demandait pour partir avec lui.

514 MC : Ok.

515 L1 : Donc on s'arrangeait pour qu'ils partent en vacances ensemble. Mais ça n'a pas duré, il
516 habitait trop loin, ça n'a pas duré. [rire L1 et MC] Et ici, maintenant elle était amour-haché d'un
517 pensionnaire qui était ici et qui lui, est une personne trisomique d'un bon niveau mais à qui on
518 n'a jamais expliqué les relations sexuelles. Donc pour lui, ça ne représente ABSOLUMENT
519 rien. Alors quand ils sont « sortis ensemble » entre guillemets, et qu'ils se sont donnés des petits
520 bisous, oui. Là, il était content. Mais quand elle lui faisait la demande de coucher avec lui alors
521 là « Aaaah ». Le pauvre, il avait peur : « Mais qu'est-ce qu'elle va me faire ? ». Oualalala, du
522 coup, c'était fini. [rire MC et L1] Maintenant je crois qu'ils sont de nouveaux ensemble avec
523 des petits bisous. Mais Laurie s'est rendu compte qu'il ne fallait pas parler de relation sexuelle
524 avec lui.

525 MC : Ok. Elle a compris quoi. [rire MC et L1]

526 L1 : C'est marrant, je trouve ça mignon parfois. C'est pour ça je reste encore sur cette idée de
527 se dire : « c'est un peu fleur bleue, c'est un peu le petit bisou, les petits machins ». Enfin voilà.
528 [rire L1 et MC] Je trouve ça mignon.

529 MC : C'est sûr.

530 L1 : Bon, je vous envoie quelqu'un d'autre ?

531 MC : Oui. Juste quelques petites questions.

532

533